

Des sujets abordables au premier jour du BEM

LE JOUR

D'ALGERIE

Blocage du développement économique dans la wilaya de Béjaïa

Les élus APW RCD interpellent les pouvoirs publics

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4191 - Lundi 5 juin 2017 - Prix : 10 DA

Evaluation de la crise en Libye

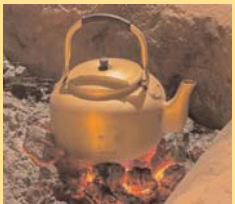
Tripartite des MAE algérien, égyptien et tunisien aujourd'hui à Alger

Djamel Kaouane,
ministre de la
Communication :
«L'ARAV
doit pouvoir
assumer ses
responsabilités»

Travaux publics et
Transports

Le ministre poursuit ses visites sur le terrain

Ramadhan
à Constantine
Les tea-shop
timimouni,
refuge des
couche-tard



Plusieurs morts et des dizaines de blessés

Londres frappée par un nouvel attentat



Le Royaume-Uni s'est réveillé une nouvelle fois dans l'horreur, hier matin. Deux semaines après l'attentat dans une salle de concerts de Manchester qui a fait 22 victimes, c'est la ville de Londres qui a été le théâtre d'une nouvelle attaque terroriste, samedi soir.

Ecole ESSAIA

Les ingénieurs en industrie alimentaire ont leur école

Veillées de ramadhan

Hommage rendu à Mouloud Mammeri

Plusieurs morts et des dizaines de blessés

Londres frappée par un nouvel attentat

■ Le Royaume-Uni s'est réveillé une nouvelle fois dans l'horreur, hier matin. Deux semaines après l'attentat dans une salle de concerts de Manchester qui a fait 22 victimes, c'est la ville de Londres qui a été le théâtre d'une nouvelle attaque terroriste, samedi soir.

Par Meriem Benchaouia

Cinq jours seulement avant le scrutin, un attentat a frappé un secteur très fréquenté de la capitale britannique. Le bilan provisoire est de sept morts et 48 personnes hospitalisées. Les trois assaillants ont été abattus par la police. Aucun ressortissant algérien ne figure parmi les victimes, a indiqué hier le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Abdelaziz Benali Cherif. Il s'agit de la troisième attaque terroriste en moins de trois mois sur le sol britannique : au mois de mars, la capitale anglaise avait déjà été frappée par une attaque à la voiture bélier. Dans la nuit de samedi à dimanche, trois assaillants à bord d'une camionnette ont foncé dans la foule sur le London Bridge au cœur de Londres puis attaqué des passants au couteau avant d'être abattus par la police. Les terroristes portaient de fausses vestes piégées, ce qui explique les explosions entendues durant la nuit, alors que la police tentait de s'assurer que la menace était levée et recherchait les possibles victimes, y compris dans la Tamise près du London Bridge. La Première ministre britannique a insisté, hier, sur la nécessité d'empêcher l'idéologie des terroristes «de se répandre sur internet, grâce notamment à une collaboration internationale». Theresa May appelle le Royaume-Uni à «revoir» sa stratégie antiterroriste. «Nous ne pouvons pas tolérer que cela continue», a-t-elle affirmé. «Le terrorisme engendre le terrorisme, commente-t-elle. Si les attaques récentes ne sont pas liées par des réseaux, elles le sont par une idéologie qui prêche la haine et le communautarisme. Cette idéologie est une perversion de l'Islam.» M^{me} May a souligné que le pays faisait désormais face à «une nouvelle forme de menace» terroriste où les attaquants «se copient les uns les autres», sans que les récents attentats, «produits d'une idéologie malfaisante de l'extrémisme islamiste», soient liés les uns aux autres, selon elle. Par ailleurs, les élections législatives britanniques se dérouleront comme prévu jeudi 8 juin et la campagne électorale reprendra de façon normale lundi, a annoncé la Première ministre.

Dans le monde entier les réactions se multiplient

En effet, les réactions ne se sont pas fait attendre pour dénoncer ces actes terroristes qui ont été largement condamnés par la communauté internationale. L'Algérie a condamné avec «la plus grande force» ces attentats et exprimé sa «solidarité» avec le peuple, le gouverne-



ment et les familles des victimes britanniques et d'autres nationalités». «La Grande-Bretagne vient d'être encore une fois brutalement frappée par une terrible attaque terroriste que nous condamnons avec la plus grande force», a souligné le porte-parole du ministère des Affaires étrangères (MAE), Abdelaziz Benali Cherif. «Nous demeurons convaincus que les auteurs de ces crimes, qui franchissent par leurs actes abominables chaque jour davantage un nouveau cap dans la terreur et la violence, ne réussiront point à ébranler la détermination des peuples et des sociétés à poursuivre leur combat pour venir à bout du terrorisme et pour annihiler l'idéologie qui le sous-tend», a-t-il ajouté. «En ces moments difficiles, nous exprimons notre solidarité avec la Grande-Bretagne, son peuple et son gouvernement,

ainsi qu'avec les familles et les gouvernements des victimes de cette hideuse attaque», poursuit la même source. «Nous réitérons notre disponibilité à poursuivre avec les membres de la communauté internationale l'œuvre commune qui consiste à combattre le terrorisme sur tous les fronts, ensemble et d'une manière coordonnée», a conclu le porte-parole du MAE. Le pré-

sident russe Vladimir Poutine a également condamné «l'attentat terroriste» de Londres en exprimant «ses profondes condoléances au peuple britannique», et s'est dit «certain qu'une réponse commune à ce qui s'est produit doit être une intensification des efforts conjoints dans la lutte contre les forces de la terreur de par le monde», selon le Kremlin.

«Ce crime est choquant par

12 personnes arrêtées

Douze personnes ont été arrêtées par les services de sécurité britanniques au lendemain de l'attentat de London bridge faisant sept morts, outre les trois agresseurs, et une cinquantaine de blessés, a indiqué dimanche Scotland Yard. Les arrestations, en relation avec l'attentat, ont eu lieu à l'est de la capitale, à Barking, précise un communiqué de la police. «Des perquisitions ont été effectuées, notamment dans l'appartement de l'un des auteurs de l'attentat», ajoute la même source. La responsable de la police métropolitaine de Londres, Cressida Dick, a indiqué que la menace représentée par les auteurs de l'attentat de la veille avait été «neutralisée». «Des perquisitions sont encore en cours», a-t-elle dit.

PHOTO

sa cruauté et son cynisme», a par ailleurs affirmé M. Poutine dans un message à la Première ministre britannique Theresa May. Le président des Etats-Unis, Donald Trump, a, pour sa part, appelé Mme May au téléphone et l'a assurée du «soutien total» des Etats-Unis après ce «brutal attentat terroriste». De même, Justin Trudeau, Premier ministre canadien a indiqué que «les Canadiens sont unis pour exprimer leur affection et leur soutien à nos amis de Londres». Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne s'est dit suivre «avec horreur les derniers événements de Londres». De son côté la Chancelière allemande, Angela Merkel, a déclaré que «nous sommes aujourd'hui liés au-delà de toutes les frontières par l'effroi et le deuil mais aussi par la détermination». Le président français, Emmanuel Macron, a quant à lui souligné que «face à cette nouvelle tragédie, la France est plus que jamais aux côtés du Royaume-Uni», alors que le Premier ministre italien, Paolo Gentiloni a indiqué «nous sommes unis dans notre engagement commun à combattre le terrorisme». Le Chef du gouvernement espagnol Mariano Rajoy s'est dit suivre «avec préoccupation les attaques de Londres, triste information. Notre solidarité et soutien aux autorités et au peuple britannique». Le Président autrichien Alexander Van Der Bellen condamne «dans les termes les plus forts cet acte lâche».

«Solidarité avec le peuple britannique»

Le ministère des Affaires étrangères polonais a exprimé «la plus profonde compassion à la population et aux autorités du Royaume-Uni», alors que le Premier ministre australien Malcolm Turnbull a transmis ses «condoléances et affection» à toutes les victimes et au peuple britannique. M.B./agences

Travaux publics et Transports

Le ministre poursuit ses visites sur le terrain

Le ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaalane, a effectué une visite de travail et d'inspection à certaines institutions relevant de son secteur à Alger, en tête desquelles le Port d'Alger, selon un communiqué émanant du ministère. Outre sa visite au port d'Alger, M. Zaalane a effectué une visite au siège de l'Entreprise nationale de transport maritime des voyageurs internationaux (ENTMV), et au centre de maintenance des automobiles relevant de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) au

Caroubier pour s'enquérir du bon déroulement de ces entreprises, indique le communiqué. Ces visites sont inscrites dans le cadre des activités initiées par le ministre depuis la semaine passée, où il avait effectué des visites de travail et d'inspection inopinées à certains projets du secteur dans la wilaya d'Alger, à l'instar du projet d'extension de l'aéroport international d'Alger et d'autres projets routiers. A cet égard, M. Zaalane, a inspecté le projet d'extension de l'aéroport international d'Alger Houari Boumediene, lequel permettra

une fois reçu en 2018 de transporter jusqu'à 10 millions de voyageurs par an. Le taux d'avancement de ces travaux d'extension (20 hectares) est estimé actuellement de 70%. D'un coût de 74 milliards de dinars, le nouvel aéroport sera doté d'un parking d'une capacité de 4 500 véhicules, 3 hangars d'avion et des pistes s'étalant sur 424 000 m², ainsi que 120 points d'enregistrement et 84 guichets de contrôle. Par ailleurs, le nouveau ministre des Travaux publics a visité le projet de réalisation d'une route (issue) reliant

Oued Ouchayah à Baraki via un grand pont. Ce projet facilitera l'accès à l'aéroport, et la sortie directement vers Birtouta et la route nationale N1. M. Zaalane a également inspecté la route reliant le premier carrefour giratoire au second carrefour. Par ailleurs, le ministre a inspecté le projet relatif à l'aménagement de la baie d'Alger (Sablettes), qui sera équipée d'un parking de voitures destiné aux visiteurs de cette Promenade. Ce parking réalisé sur une superficie de 47 000 m² sera élargi pour recevoir 1 200 véhicules. Kamel L.

Coup d'envoi hier des épreuves

Des sujets abordables au premier jour du BEM

■ Des sujets abordables, un dispositif sécuritaire en place devant les établissements, des élèves calmes malgré le jeûne, toutes les conditions étaient hier au rendez-vous pour le bon déroulement des premières épreuves du BEM.

Ph. > E. Sornayef, A.



Par Yacine Djadel

Il était à peine 12h 40 devant le lycée Boualem-Rouchai à Alger, alors que les premiers élèves commencent à sortir, un par un, des bancs d'examen. Très calmes pour la plupart, les sujets à la main, certains étaient en train de vérifier les réponses justes. «Pour l'arabe le sujet est abordable, je suis content car j'ai bien travaillé», nous a confié Imad, un élève rencontré sur place. «Même l'épreuve de physique est facile à part pour l'exercice de chawarid», a rapporté Imane, autre collégienne ayant passé ces premières épreuves d'arabe et physique, croisée devant le lycée Pasteur d'Alger -

Centre. Un peu plus loin du côté du lycée El Idrissi au 1^{er} Mai, devant le portail de l'établissement, plusieurs parents d'élèves attendaient patiemment leurs enfants qui vont sortir d'un moment à l'autre. «Apparemment pour ces deux examens de la matinée, les questions sont à la portée de tous, j'espère que ma fille a bien répondu inshallah», nous a témoigné une mère de famille inquiète pour son enfant.

Un début d'examen plutôt serein et qui s'est passé dans de bonnes conditions et pour les élèves et pour les surveillants. Pas de débordements signalés non plus de la part des services de sécurité mobilisés à l'occa-

sion. Pour tenter d'en savoir plus, si l'atmosphère générale des examens du BEM est la même dans la capitale, nous nous sommes rendus au lycée Mohamed Youcef Khaider de Kouba. «La matinée s'est passée sans aucun incident même les élèves ne semblaient pas être stressés vu que les deux matières d'arabe et de physique étaient jouables dans l'ensemble, espérant que ça sera la même chose pour l'après-midi, où ces derniers passeront l'éducation islamique et l'éducation civique», a souligné, Rabah, un prof surveillant dans cet établissement.

Des conditions de passation qui s'avèrent ainsi répondre aux

promesses et engagements faits par le ministère de l'Éducation nationale. A ce propos, la première responsable du secteur, a quant à elle donné le coup d'envoi officiel des examens du BEM de cette année depuis la wilaya de Mascara.

«Toutes les structures de l'Etat étaient mobilisées pour un bon déroulement des épreuves des examens de fin d'année», a-t-elle affirmé.

«La mobilisation de toutes les structures de l'Etat est pour assurer des conditions propices devant permettre à l'élève de prouver et d'exprimer ses compétences, lors de ces examens», a ajouté Nouria Benghebrat. Sur ce point la ministre s'est dite

d'ailleurs satisfaite du climat des examens de cette année. «Le climat dans lequel se déroulent cette année les examens est bien différent de celui de l'année écoulée», a-t-elle déclaré. Soulignant au passage que «les mesures de sécurité prises visent à garantir une égalité des chances aux candidats et sont liées au volet pédagogique», a-t-elle noté. Par ailleurs, il est à rappeler que la bonne organisation des épreuves de cette année a été constatée dans presque toutes les wilayas du pays. Dans les régions les plus reculées telles que le Sud du pays plus de 43.150 candidats issus des wilayas de Ouargla, Ghardaïa, Laghouat, Tamanrasset et Adrar, devaient se rendre hier matin à travers plus de 180 centres d'examen pour subir les épreuves du BEM. Les mêmes sécurisées sous la supervision de quelque 7.000 encadreurs, selon les données des directions locales du secteur de l'éducation.

Près de 1 400 policiers mobilisés pour sécuriser 133 centres d'examen à Alger

Près de 1.400 policiers ont été mobilisés au niveau de 133 centres d'examen du Brevet de l'enseignement moyen (BEM) au niveau d'Alger dans le cadre du dispositif sécuritaire mis en place à cet effet, a indiqué hier un communiqué des services de Sûreté de la wilaya d'Alger. Dans le cadre du dispositif sécuritaire mis en place au niveau des centres d'examen où se déroulent les épreuves du BEM, 1367 policiers ont été mobilisés pour sécuriser les 133 centres d'examen afin d'assurer les meilleures conditions aux candidats, a précisé la même source. **Y. D.**

Blocage du développement économique dans la wilaya de Béjaïa

Les élus APW RCD interpellent les pouvoirs publics

L'affaire du blocage au port de Béjaïa des équipements d'une unité de trituration de graines oléagineuses d'une capacité de 11 000 tonnes/jour a suscité la réaction du groupe du RCD à l'APW de Béjaïa qui voient en cet acte un acharnement contre les forces vives économiques de la région. Le P-DG de l'EPB a réfuté il y a quelques jours ces accusations sur radio Soummam et affirmé que Cevital a été destinataire d'un courrier avant même l'arrivée de ces équipements et qu'il lui a été expliqué qu'il n'y a pas d'espace pour son installation ou son entreposage. Il a aussi indiqué que s'il disposait d'autorisation pour leur installation en dehors du port il ne voyait pas d'inconvénient pour décharger ces équi-

pements du moment qu'ils quitteront le port. Dans une déclaration qui nous a été adressée ces derniers jours, le groupe APW du RCD de Béjaïa «constate avec regret que contrairement au discours officiel tendant à faire émerger l'initiative d'investissement hors hydrocarbures, dont la réserve est limitée à quelques années et les rentrées financières se rétrécissent au gré des prix du marché international, que les actions et les entraves menées contre les chefs d'entreprises s'inscrivent en faux par rapport à ce discours». Et d'ajouter: «le groupe APW du RCD constate un acharnement contre toute force vive de notre wilaya dans le domaine économique pour la rendre peu attractive, voire répulsive aux investisseurs». «A défaut

d'attirer les investisseurs d'autres wilayas ou étrangers, notre région perd ses propres hommes d'affaires qui cherchent ailleurs un climat plus clément», fait-on observer. Et le cas particulier du groupe Cevital est éditant à plus d'un titre, selon les rédacteurs du document qui demandent «l'inscription à l'ordre du jour de la prochaine session APW un débat général sur tous les blocages dont les opérateurs économiques de la région font l'objet et en particulier le groupe Cevital qui n'est pas un opérateur comme les autres à nos yeux». «Pour compléter le processus d'exploitation et de raffinage des huiles végétales dont l'entreprise a capitalisé une expérience de plus de 25 années couronnées de succès avec un taux de parts de marché

de 65%, le groupe Cevital a prévu de longue date d'acquiescer et d'installer une unité de trituration de graines oléagineuses d'une capacité de 11 000 tonnes/jour, un projet qui assurera 900 emplois directs, toutes catégories socio-professionnelles confondues», expliquent-ils. Et de faire observer que pour «le cas précis de l'unité de trituration de graines oléagineuses, les cadres de Cevital assurent qu'il n'y a pas de rejet du tout ni dans la mer ni dans l'atmosphère car tout est récupéré». Et de dénoncer par la suite l'annulation de l'arrêté d'ouverture l'enquête commodo et incommodo signé par le wali et le refus arbitraire de l'EPB de recevoir et de décharger les équipements destinés à cette unité. Le Groupe APW du

RCD «s'étonne que l'entreprise de services portuaires dont la prospérité est liée aux activités industrielles ainsi qu'aux débarquements quotidiens des milliers de tonnes, bloque son plus gros client (45 à 50% du trafic (selon les informations recueillies)). Pour les élus du RCD «ce n'est pas le groupe Cevital que l'on cherche à gêner dans son développement, car ne se posent pas pour lui dans les autres wilayas mais, c'est le développement de la wilaya qui est visé. Ils exigent une égalité des chances et mettent en garde les pouvoirs publics sur la nécessité d'écouter les voix les plus sages issues de la légalité car, dans le cas contraire, des voix discordantes prendront le relais et leurs options seront plus radicales». **Hocine Cherfa**

Evaluation de la crise en Libye

Tripartite des MAE algérien, égyptien et tunisien aujourd'hui à Alger

■ Les ministres des Affaires étrangères de l'Algérie, de l'Égypte et de la Tunisie se réuniront aujourd'hui et demain à Alger pour évaluer l'évolution «de la situation en Libye» et ce, «à la lumière des récents développements sur le double plan politique et sécuritaire».

Par Lynda Naili

La tripartite d'Alger des ministres des Affaires étrangères algérien, égyptien et tunisien se tient dans la logique de «poursuite de la concertation entre l'Algérie, l'Égypte et la Tunisie (...) pour procéder à une évaluation de la situation en Libye à la lumière des récents développements sur le double plan politique et sécuritaire», a précisé Abdelaziz Benali Chérif, porte-parole du ministère des Affaires étrangères. Et à ce dernier de poursuivre que durant cette rencontre, les trois ministres des Affaires étrangères en l'occurrence Abdelkader Messahel, Samah Choukri et Khmaies Dihnoui, «feront le point sur les efforts entrepris par les Libyens eux-mêmes, par les pays voisins de la Libye, les autres membres de la communauté internationale ainsi que ceux déployés dans le cadre de cette concertation tripartite visant à accompagner les parties libyennes sur la voie du règlement définitif de la crise qui affecte ce pays frère et voisin». A ce propos, soulignons que dans les démarches que l'Algérie entreprend en vue d'un règlement du conflit en Libye, Abdelkader Messahel s'est entretenu à Bruxelles, avec le chef de la mission d'appui de l'ONU pour la Libye (MANUL), Martin Kobler sur les efforts menés pour relancer le dialogue politique inter-libyens et rapprocher les points de vue dans le cadre de l'accord signé en décembre 2015 par les délégations libyennes issues de camps politiques rivaux. Dans ce contexte, Alger a abrité début mai dernier les travaux de la 11^e



réunion des pays voisins de la Libye, pour qui la Libye a accueilli favorablement les résultats «susceptibles de conforter le retour de la stabilité dans notre pays», avait indiqué alors le ministre libyen des Affaires étrangères, Mohammed Tahar Siyala. Ceci étant, la tripartite d'Alger pour l'aide à la Libye de parvenir à une solution consensuelle émanant de l'ensemble des parties belligérantes libyennes, intervient après la reprise jeudi dernier du gouvernement libyen d'union nationale de l'aéroport de Tripoli détruit en grande partie en été 2014, après le départ de groupes armés rivaux qui contrôlaient les lieux.

Pour Tripoli, il s'agit du «début de la construction de l'Etat des institutions et de la loi», s'est réjoui le général Najmi al-Nakoua, chef de la jeune Garde présidentielle. L'aéroport était ainsi contrôlé par des forces loyales à Khalifa Ghweil, qui avait été écarté en avril après la formation du GNA mais refusait depuis de céder son poste. Il avait même annoncé en février dernier la réouverture prochaine de l'aéroport de Tripoli où il a lancé des travaux de reconstruction. Vendredi dernier, des forces loyales à Khalifa Ghweil ont essayé sans succès de reprendre des positions dans le centre-ville. Les violents combats ont fait plus de 50 morts.

Par ailleurs, la situation en Libye a connu un dangereux dérapage suite aux derniers affrontements qu'a connus la capitale libyenne Tripoli à la fin du mois de mai passé, qui s'est soldé par 25 morts et des dizaines de blessés. Le Conseil présidentiel du gouvernement d'entente nationale et la société civile ont largement dénoncé ce dérapage. Face à la complexité de la situation, le Conseil présidentiel a appelé les citoyens de la capitale à s'unir autour des institutions sécuritaires et du gouvernement d'entente afin de combattre «les hors-la-loi» et rétablir la sécurité et la stabilité à la région. Le président du Conseil prési-

dentiel du gouvernement d'union nationale, Fayez Al Sarraj, avait accusé «les hors-la-loi» de vouloir déstabiliser la sécurité des citoyens de Tripoli qui se sont réveillés vendredi 26 mai dernier sur fond d'affrontements violents, soulignant que le groupe des «hors-la-loi» dirigé par les dénommés Khelifa Ghoul et Salah Badi avait «dépassé toutes les limites puisque il a porté atteinte aux citoyens et commis des actes vils et impardonnables». Aussi, le Conseil présidentiel a adressé des instructions aux commandants et forces sécuritaires relevant du gouvernement d'union nationale pour faire face à ce groupe, mettant en avant le courage des agents de sécurité qui accomplissent pleinement leur devoir national. Fayez Al Sarraj, qui avait rencontré un nombre de députés et des membres du Haut conseil d'Etat, pour évaluer la situation sécuritaire et les retombées des affrontements militaires dans la capitale Tripoli, a indiqué également qu'il n'y aurait plus de «désordre, ni de chaos», précisant que «la sécurité des citoyens relève de notre responsabilité, nous avons promis de contrer toutes pratiques commises par les hors-la-loi». Il a souligné que des contacts étaient en cours avec les pays frères et amis de la Libye ainsi qu'avec l'ONU pour examiner les alternatives à adopter. Il est à noter que depuis sa prise de fonction en mars 2016, le GNA a réussi à gagner en influence dans la capitale, sous la coupe de dizaines de milices et en proie à une insécurité chronique depuis la chute de Mouammar Kadhafi en 2011. L. N.

Ramadhan à Constantine

Les tea-shop timimouni, refuge des couche-tard

Les espaces proposant du thé timimouni dans un décor saharien attirent durant ces soirées ramadanesques grand nombre de veilleurs dans la nouvelle ville Ali-Mendjeli (Constantine) en quête de moments calmes passés à siroter du thé préparé à la manière des gens du Sahara. Jeunes et moins jeunes ne semblent pas sentir l'écoulement du temps dans ces tea-shop qui proposent des variétés de thé mélangé à diverses saveurs et accompagné d'arachides ou encore de pâtisseries traditionnelles. Abdelaziz Ettimimouni (26 ans) est le tenant de l'un de ces espaces dans la ville d'Ali-Mendjeli. Il se rappelle avoir commencé ce métier, il y 10 ans, comme vendeur ambulant de thé, portant dans une main une théière et

dans l'autre un couffin rempli de gobelets en plastique et sillonnant les places commerçantes de la ville de Constantine. «Le goût du thé timimouni a fini par conquérir les gens de Constantine et d'Ali-Mendjeli qui en sont devenus des habitués», assure ce jeune originaire de la zaouïa Debagh de Timimoun qui considère que les habitants du Sahara ont un don spécial dans la préparation du thé. Depuis quatre années, Abdelaziz s'est installé dans un local près de la mosquée Omar Ibn El Ass à Ali-Mendjeli. Il a ensuite dressé une tente de thé près d'un des grands centres commerciaux de la ville puis une seconde à la gare routière de la même ville, générant à l'occasion plusieurs emplois confiés à des personnes égales de la wilaya déléguée

de Timimoun, rattachée à la wilaya d'Adrar.

Thé timimouni, un pont qui fait passer les traditions du Sud vers le Nord

Les tentes de thé de ce jeune et d'autres s'animent dès la rupture du jeûne mais cette animation s'intensifie après les prières surrogatoires des Tarawih au point qu'il devient quasi-impossible de trouver un espace pour parquer sa voiture dans ses alentours, encore moins une chaise et une table libres pour siroter un thé dans un décor voulu sciement évocateur du Sahara. La majorité des clients de ces lieux sont d'âge moyen. Agé de 61 ans, Hadj Yacine est un habitué

de Timimouni, rattachée à la wilaya d'Adrar. Invité du tea-shop timimouni d'Abdelaziz qu'il affirme connaître depuis qu'il avait 16 ans et sillonnait les ruelles de l'antique Cirta. Après avoir accompli la prière de l'Icha et des Tarawih à la mosquée Omar Ibn El Ass près de laquelle il habite, ce sexagénaire se dirige automatiquement vers le petit salon de thé d'Abdelaziz où il retrouve ses amis et voisins pour parler longuement de leur quotidien et de leurs souvenirs tout en sirotant un thé «authentiquement saharien», assure-t-il. Dans ces tea-shop, tout semble être fait pour assurer le dépaysement. Le décor sobre mais chaleureux est propre aux tentes des nomades du désert avec les tapis touffus, de petites tables basses et des bancs artisanalement fabriqués. L'habilité et la manière délicate dont le thé est servi

depuis les théières dans les tasses placées dans des plats de cuivre contribuent à la magie du lieu, tout comme le sourire du «personnel» qui évoque l'hospitalité légendaire des habitants du Grand Sahara et le Tbag (genre de plat traditionnel) dans lequel sont présentés les fruits à coque. Abdelaziz et son personnel, tous originaires de zaouïa Debagh, affirment s'assurer en premier de la propreté de la «vaisselle» du lieu. Une fois préparé, le thé est maintenu sur un feu doux pour être servi chaud. Djamel, cadre des services de la wilaya de Constantine, dit fréquenter quotidiennement ces tea-shop qu'il assure préférer aux autres cafés en raison du calme qui y prévaut et du sens de l'hospitalité des tenants de ces lieux.

Anis H.

Ecole ESSAIA

Les ingénieurs en industrie alimentaire ont leur école

■ L'Ecole supérieure des sciences de l'aliment et des sciences de l'agroalimentaire (Essaia), créée en février dernier, verra en 2019 la sortie de sa première promotion d'ingénieurs spécialisés dans l'industrie alimentaire, destinés principalement aux entreprises de ce secteur qui a le vent en poupe.



Par Salem K.

Résultant de la transformation, par un décret de février 2017, de l'Ecole préparatoire en sciences de la nature et de la vie (Epsnv), l'Essaia, située à El Harrach (Alger), tend à devenir un pôle de formation dans le secteur de l'agroalimentaire, explique à l'APS la directrice de cette nouvelle école supérieure, M^{me} Meriem Ben Mehdi. La décision de créer un tel établissement, le seul en Algérie, «est un choix imposé principalement par le développement remarquable du secteur de l'industrie alimentaire en Algérie mais qui souffre d'un manque flagrant d'encadrement technique qualifié», explique-t-elle. Selon les statistiques, plus de 17 000 entreprises, publiques et privées, actives dans le secteur agroalimentaire en Algérie. En outre, 20 000 projets d'investissements agricoles et agroalimentaires d'un coût de 200 milliards DA ont été enregistrés depuis 2010. Ce qui représente un énorme potentiel. A ce propos, M^{me} Ben Mehdi relève que ses consultations menées en direction des responsables d'entreprises et d'organisations patronales sur leurs besoins, en termes de ressources humaines techniques, révèlent souvent un manque substantiel de cadres dans cette spécialité. «Il est donc question de répondre aux besoins d'un secteur agroalimentaire très recruteur», explique-t-elle. «L'idée est de maximiser les chances de nos diplômés à décrocher un travail. L'objectif

de notre école est de former utile et d'offrir aux entreprises des cadres de qualité surtout que le secteur de l'agroalimentaire en Algérie enregistre une croissance à tous les niveaux», ajoute-t-elle. La première promotion des ingénieurs, qui seront issus de cette école en 2019 après avoir entamé leur cursus à l'ex-Ecole préparatoire en sciences de la nature et de la vie, sera spécialisée dans le contrôle de la qualité et l'analyse alimentaire, tandis qu'à la rentrée 2017-2018, une autre spécialité sera introduite portant sur les sciences de la conservation et de l'emballage alimentaire. Cette nouvelle spécialité vise à former des professionnels dans le domaine de l'emballage qui «est une science à part entière» alors que l'Algérie manque grandement de professionnels en la matière, observe la même responsable. «Les métiers de l'emballage n'existent pas chez nous», explique la directrice de cette école, en soulignant que les consommateurs ignorent si les emballages des produits qu'ils achètent, tels qu'ils sont fabriqués actuellement, sont réellement contrôlés et s'ils ne posent pas un danger sur leur santé et l'environnement.

Des débouchés variés et multiples

Les débouchés de l'Essaia sont divers et nombreux. Dans le secteur de l'agroalimentaire, les diplômés de cet établissement sont destinés vers les créneaux liés essentiellement au contrôle de la qualité, au service de ges-

tion de la qualité, à la recherche et développement, à la production ou à l'achat des matières premières, et ce, dans les entreprises agroalimentaires ainsi que dans les services de contrôle et de répression des fraudes du ministère du Commerce. Selon Mme Ben Mehdi, avec l'ouverture de nouvelles spécialités dans les trois ou quatre prochaines années, la liste des débouchés devrait s'élargir davantage (douanes, laboratoires, centres de recherche...). «L'avantage dans ce cursus est que les étudiants sont recrutés au niveau national, sachant qu'actuellement, nous avons des élèves représentant 42 wilayas qui vont contribuer au développement local de leurs régions respectives dans le domaine de l'agroalimentaire», estime-t-elle. Pour accélérer le processus de développement et assurer une plus grande performance de cette école, des accords de coopération ont été signés avec des entreprises algériennes ainsi qu'avec des écoles similaires étrangères dont notamment françaises dans le cadre d'échange d'expertise et de formation et de coopération scientifique et technique. Elle a également signé des accords avec des universités algériennes comme celles de Ghardaïa et de Tamanrasset dans les domaines techniques et de recherche afin de valoriser les produits du terroir dans les Hauts-Plateaux et le Sud du pays. Récemment, des conventions ont été signées avec quatre entreprises privées de l'agroalimentaire, à savoir l'Etablissement Larbi-Cherif-

Chafik de Béjaïa, spécialisé dans la fabrication de produits pharmaceutiques, l'Eurl Bioherbs d'Alger (fabrication de compléments alimentaires), l'Eurl Proderma de Sidi Bel Abbès (compléments alimentaires et produits cosmétiques), et la Sarl Myrale de Bordj Bou Arreridj (fabrication de compléments alimentaires). Quant aux conditions d'accès à cette école supérieure, il est exigé du candidat le diplôme du baccalauréat avec une moyenne minimale révisable d'une année à une autre, et réussir le concours d'accès. «La condition de la moyenne obtenue au Bac n'a pas empêché de recevoir des centaines de dossiers de candidatures, mais nous n'en retenons que les meilleurs. Parfois, nous avons des candidats avec de très bonnes moyennes au Bac, supérieures à 15 et 16, qui ont préféré étudier chez nous que d'aller vers d'autres spécialités habituellement plus prisées comme la pharmacie ou la médecine», constate la même responsable. Quelque 650 étudiants, venant des quatre coins du pays, suivent actuellement leurs études à l'Essaia et dont la grande majorité provient de l'ex-Ecole préparatoire en sciences de la nature et de la vie. L'Ecole offre aussi des formations continues de courte durée sur les bonnes pratiques, l'hygiène et la préparation en industrie agroalimentaire et la restauration collective, dans le cadre de conventions signées avec des partenaires tels les restaurants universitaires.

S. K./APS

Selon le ministre de l'Agriculture
«Les produits disponibles à des prix à la portée de tous»

LE MINISTRE de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgghi, a considéré à Skikda que la disponibilité des produits agricoles durant le ramadhan et la stabilité de leurs prix étaient le fruit du «succès» du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, dans le développement du secteur agricole. Dans une déclaration de presse faite lors de sa visite à la conserverie de tomate de la commune de Boumaïza, le ministre a affirmé sa volonté de poursuivre la concrétisation des objectifs retenus pour le secteur dans le programme du président de la République, notamment la sécurité alimentaire et l'expansion des terres agricoles exploitées et des surfaces irriguées.

«Les produits agricoles sont aujourd'hui disponibles à des prix à la portée de tous, ainsi qu'observé par les consommateurs eux-mêmes», a ajouté M. Bouazgghi qui a souligné que les prix de ces produits sont restés «stables» en ce début du mois de ramadhan qui connaissait des flambées spéculatives. A une question sur la pénurie du lait en sachet, le ministre a assuré qu'il n'existe aucune pénurie mais seulement une certaine perturbation sur le marché due à l'accroissement de la demande. Il a souligné à ce propos que les constatations qu'il a établies lors de sa visite à une laiterie de la zone industrielle Hammadi Krouma (Skikda) ont montré que les besoins de la wilaya de Skikda estimés quotidiennement à 130 000 litres étaient satisfaits d'une manière ordinaire par les trois laiteries de la wilaya. Le ministre a relevé que le choix de Skikda pour accomplir sa première sortie de terrain à la tête du département de l'Agriculture était motivé par la diversité agricole de la wilaya permettant d'apprécier les réalités du secteur. Skikda est la première productrice nationale de tomate industrielle et est également leader dans plusieurs autres filières dont celles de la pomme de terre et du miel, a souligné M. Bouazgghi. Le ministre de l'Agriculture a entamé sa visite dans la wilaya de Skikda par l'inspection à Collo du centre national de recherche et développement de la pêche et de l'aquaculture et du port de la même ville où il s'est entretenu avec des pêcheurs. Il a également visité une entreprise de production de viandes blanches et d'œufs dans la région d'El Hadaïk qui, a estimé le ministre, constitue «un modèle à généraliser», notamment après sa conclusion de plusieurs partenariats pour l'exportation de ces produits vers plusieurs pays.

Safia T./agences

Tébessa

Dix nouveaux forages pour renforcer l'alimentation en eau potable

■ La réalisation de dix nouveaux forages d'un débit de 34 litres par seconde, destinés à l'alimentation en eau potable (AEP) de plusieurs communes de la wilaya de Tébessa, a été lancée, a-t-on appris auprès de la direction des ressources en eau.



Par Lydia O.

Ces ouvrages hydrauliques sont réservés à l'approvisionnement en eau potable des habitants des communes de Bir Dheb, d'Ogla, de Bir El Ater, de Morsott, d'Ogla Melha, de Hammamet, de Guorriguer et de Kouif, a précisé la même source. Il a été procédé récemment au lancement des travaux de réalisation, d'équipement et d'électrification de deux forages d'une profondeur estimée à 400 mètres linéaires permettant la mobilisation de 20 litres en seconde au bénéfice de chacune des villes de Tébessa et de Tlidjene en plus de la réhabilitation de 11 ouvrages similaires existants dans la wilaya, dans le cadre d'une vaste opération visant la mise à niveau de 25 forages dans la wilaya, a-t-il noté. Une action portant renouvellement du réseau d'eau

potable dans les communes de Tébessa (2ème tranche), de Ouenza, d'El Aouinet, de Morsott, de Kouif, de Bir Dheb, d'Ain Fedha, de Boukhadra, d'El Ma Labiodh et d'Ogla, a été achevée, selon la même source. Une étude relative à la réalisation de barrage d'Ain Babouche dans la commune de Tlidjene destiné à l'alimentation en eau potable des habitants de la commune de Cheria, a été également entamée, au titre du programme sectoriel centralisé, a fait savoir la même source, affirmant la réception la fin de l'année en cours du barrage d'Ouedjet Melag destiné à l'approvisionnement en cette ressource vitale des daïras de Ouenza et d'El Aouinet. Un autre projet portant réhabilitation du réseau d'AEP de la zone rurale des régions de Boulehaf Dir, d'Ouled Atia, d'Ouled Hamza et de Khmeysia depuis le réservoir de Lehmina dans la localité de Boulehaf Dir et la zone rurale de Sefsaf El Ouesri, figure également parmi les opérations lancées, a-t-on ajouté. Une action d'alimentation en eau potable dans la ville de Tébessa à partir du transformateur de la commune d'El Ma Labiodh à travers le raccordement et l'équipement électromécanique du forage Leberzguat d'un débit de 25 litres en seconde, a été aussi finalisée, selon la même source.

L. O./APS

Constantine

Stabilité des prix «réconfortante» pour les consommateurs

Les prix des légumes, fruits et viandes affichent sur les marchés de la ville de Constantine une stabilité «inhabituelle» avec une certaine tendance baissière en dépit de l'affluence des consommateurs visiblement très satisfaits durant cette première semaine du Ramadhan. Une tournée dans ces marchés du Vieux rocher a montré que les prix de la pomme de terre oscillent entre 40 et 50 DA, des courgettes entre 60 et 80 DA alors que la salade affiche 50 DA comme le kilogramme de pastèque, les fraises entre 130 et 160 DA, les pêches entre 120 et 200 DA. La banane s'est

stabilisée à 320 DA et les cerises entre 400 et 600 DA. Retraité, Driss, ancien cadre de la direction du commerce, a estimé que les prix sont «convenables» pour les diverses bourses même s'il a souhaité une intensification des sorties des contrôleurs sur les marchés de détail pour ramener à l'ordre les commerçants opportunistes tentés de relever les prix en cette occasion du mois de ramadhan. Saâdoun, père de cinq enfants, a relevé avec satisfaction que les marchés de fruits et légumes n'ait pas connu la folle flambée habituelle des prix durant le début du ramadhan

comme durant les années passées. Il a affirmé craindre toutefois que les comportements avares de certains consommateurs inconscients qui emmagasinent de grandes quantités de denrées n'inversent cette tendance baissière. Les prix des viandes sont également restés stables avec 950 DA pour la viande bovine, 270 DA pour le poulet et entre 1 200 et 1 300 DA pour le mouton qui demeure hors portée pour nombre de citoyen. Par contre, les prix du poisson plutôt boudé par les consommateurs demeurent sur leur envolée avec entre 400 et 600 DA pour la sardine,

2 400 DA pour l'espadon et 1 200 DA pour le merlan. Nadjib, machand du centre-ville de Constantine, a constaté non sans une certaine satisfaction que les marchandises présentées s'écoulent assez rapidement en ces premiers jours du ramadhan. Le ministère de l'Agriculture a rassuré, rappelle-t-on, les consommateurs sur la disponibilité des diverses denrées durant le ramadhan, notamment le lait en sachet, les viandes et les légumes, affirmant sa détermination à contrôler les prix et la qualité des produits. Hatem D. /agences

Souk Ahras

Réception de plusieurs infrastructures sportives «avant le 5 juillet»

Plusieurs structures sportives seront réceptionnées dans la wilaya de Souk Ahras «avant le 5 juillet prochain», a indiqué le directeur de la jeunesse et des sports (DJS), Abdelbassad Aoune. Il s'agit d'une salle omnisports (500 places) dans la commune de Taoura et d'une autre similaire à M'daourouch, réalisées dans le cadre du programme des Hauts plateaux, a précisé le même responsable. L'entrée en exploitation de ces nouvelles salles, dont le taux d'avancement des travaux actuellement est de 99 % et qui sont dotées de plusieurs équipements pour diverses disciplines sportives dont le football, le basket-ball et le volley-ball, permettra la prise en charge des préoccupations des jeunes dans ce domaine. Une salle dédiée aux sports de combat, au chef lieu de wilaya, et une salle de sport spécialisée dans la commune de Terraguelt ont été réceptionnées en mai dernier, a-t-il rappelé, avant d'an-

noncer le lancement «prochain» des travaux de réhabilitation de l'auberge, sise au chef lieu de wilaya, devant relancer les échanges et les opérations de jumelage entre les jeunes des différentes wilayas et ceux d'autres pays. Il est également prévu, selon la même source, le lancement du projet de réalisation d'une auberge de jeunes dans la ville de M'daourouch afin d'abriter le plus grand nombre de jeunes désireux visiter les monuments et les sites archéologiques de la région, à l'instar de ceux de Mador et de Khemissa. Le même secteur prévoit aussi le lancement des travaux de construction d'une structure similaire dans la commune frontalière d'Ain Zana et d'une piscine de proximité dans la ville de Mechroha dont le terrain d'assiette et les entreprises de réalisation ont été désignées, a-t-on ajouté de même source. Deux complexes de proximité sont en cours de réalisation au chef-lieu de wilaya et dans

la localité de M'daourouch dont le taux d'avancement des travaux sont estimés respectivement à 20 et 90 %, en attendant le lancement des actions d'aménagement extérieur, selon la même source, notant que les travaux d'autres projets de construction d'une piscine semi-olympique et d'une salle omnisports d'une capacité de 1 000 places ont été lancés dans la commune de Sedrata. Le secteur de la jeunesse et des sports dans la wilaya de Souk Ahras enregistre «un déficit» en matière d'encadrement a-t-on souligné, précisant que chaque infrastructure dispose actuellement d'un seul encadreur appuyé par des recrues dans le cadre des dispositifs de l'emploi. La formation des jeunes et des encadreurs spécialisés promus des instituts nationaux des cadres de la jeunesse est en mesure de combler ce déficit, a-t-on soutenu de même source.

K. L.

Anem M'sila Placement de 5 700 demandeurs d'emploi

PAS MOINS de 5 700 demandeurs d'emploi ont été placés, depuis janvier de l'année en cours, dans plusieurs créneaux d'activités à travers la wilaya de M'sila par l'Agence nationale de l'emploi (Anem), a-t-on appris de la direction de ce dispositif. La même source a indiqué à l'APS que 4 700 demandeurs d'emploi ont été placés dans le cadre de la formule dite «classique», alors que 1000 autres candidats à un emploi ont intégré des entités économiques détaillant que le placement dans le secteur économique demeure «en deçà des aspirations». L'Agence nationale de l'emploi a placé, depuis le début de l'année 2017, son site électronique qui permet aux nouveaux demandeurs d'emploi de s'inscrire, a-t-on signalé, notant que le total des personnes placées ne représente que 22 % de l'ensemble des demandes postulées estimées à plus de 20 000 requêtes.

R. R.



Renégociation des accords UE-Maroc

Une «tentative cynique» de contourner le droit international

■ L'organisation britannique de solidarité avec le Sahara occidental, Campagne pour le Sahara occidental (WSC : Western Sahara Campaign) a affirmé que la proposition de la Commission européenne pour la renégociation de l'accord d'association UE-Maroc est une «tentative cynique» de contournement du droit international.



Ph: DR

Par Amel D.

WSC a exprimé, dans un communiqué, sa «profonde déception» que la Commission européenne «propose la modification des règles commerciales avec le Maroc afin que les ressources du Sahara occidental puissent être considérées illégalement comme marocaines». «Cela semble être une tentative de contournement cynique du droit international», estime l'ONG qui rappelle que le consentement du peuple sahraoui est une «condition préalable» à tous les accords commerciaux qui concernent le territoire du Sahara occidental occupé par le Maroc. Sur la base du droit international, la Campagne exprime son «soutien» à l'appel du Front Polisario, en tant que seul représentant légitime du peuple sahraoui, pour que l'Union européenne (UE) et les gouvernements européens rejettent

la proposition de la Commission européenne de renégocier l'accord d'association UE-Maroc. «Si l'UE n'applique pas et ne reconnaît pas le jugement de sa propre Cour et renie le droit international, les conséquences juridiques et politiques sur la question de l'autodétermination du Sahara occidental, seront graves», affirme WSC. La Campagne rappelle, à cet égard, que l'arrêt de la Cour de Justice européenne (CJUE) du 21 décembre 2016 prévoit l'application du droit international et la tenue d'un référendum d'autodétermination, supervisé par l'ONU. Elle estime que l'UE «pourrait jouer un rôle important» dans la résolution du conflit qui dure depuis plus de 40 ans et «devrait saisir toutes les occasions» dans ce sens. «Au lieu de tenter une renégociation d'un accord qui exploite illégalement les richesses d'un peuple colonisé, l'UE devrait commencer par soutenir les appels de l'ONU pour

des entretiens directs entre le gouvernement marocain et le représentant du peuple du Sahara occidental, le Front Polisario, reconnu par l'ONU», indique l'ONG britannique. L'arrêt de la CJUE «dit clairement» que l'accord de libre-échange en matière d'agriculture et de pêche conclu en 2012 entre l'UE et le Maroc n'est pas applicable au Sahara occidental, rappelle-t-elle.

«L'arrêt de la CJUE a confirmé qu'en vertu du droit international, le Maroc n'a aucun droit légal d'exploiter, pour son commerce, les richesses du Sahara occidental», ajoute WSC. L'organisation conclut en rappelant que le consentement des Sahraouis est une «condition préalable à tous les accords commerciaux jusqu'à ce que le statut du Sahara occidental soit défini». Pour rappel, le président sahraoui, secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, a adressé une lettre aux dirigeants de l'UE dans

laquelle il a condamné fermement la proposition de la Commission européenne pour la renégociation de l'accord d'association UE-Maroc. Il a appelé l'Union européenne et ses Etats membres à rejeter cette proposition qui constitue une violation de la décision de la CJUE et des principes fondamentaux du droit international.

La ville de Laudio demande le respect et la défense des droits du peuple

Le Conseil municipal de la ville de Laudio (pays basque) vient d'adopter une motion de soutien dans laquelle il a plaidé pour la défense des droits du peuple sahraoui et dénoncé le Maroc en tant qu'Etat colonisateur. Le Conseil de la ville Laudio a, dans cette motion, qui succède à celle adoptée le 3 mars dernier par le parlement basque et dans laquelle il avait demandé le respect de l'arrêt de la Cour de justice de l'union européenne du 21 décembre 2016, ajouté quelques éléments nouveaux qui mettent l'accent sur la défense des droits du peuple sahraoui et la reconnaissance de la RASD (République Arabe Sahraouie Démocratique) comme représentant unique et légitime du peuple sahraoui et sa richesse. Le conseil de la ville de Laudio a par ailleurs rappelé que la société basque, solidaire avec le peuple sahraoui exige depuis des années, la mise en œuvre d'une solution politique, juste et durable par le biais d'un référendum d'autodétermination pour mettre fin au conflit du Sahara occidental qui dure depuis plus de 42 ans. La ville de Laudio s'engage également à décourager toute activité commerciale à même de perpétuer l'occupation marocaine du territoire sahraoui tout en œuvrant pour l'information et l'avertissement du public

et la communauté des affaires de la ville d'éviter de faire des transactions commerciales avec des entités et colonies marocaines dans les territoires sahraouis occupés.

Le même conseil s'est engagé en outre à exhorter le gouvernement espagnol de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à la complicité résultante des relations commerciales et institutionnelles avec le Maroc. Par ailleurs, le maire de Totana, Juan José Canovas, vient de réaffirmer la solidarité et le soutien institutionnel du conseil de sa ville avec le peuple sahraoui dans sa lutte pour ses droits légitimes à l'autodétermination, tout en invitant le gouvernement espagnol à continuer à défendre le plan de la paix des Nations unies. Le problème du Sahara occidental, a-t-il souligné relève du processus de décolonisation inachevée et qui doit être résolu selon le droit international.

A. D./APS

Tunisie

Un berger enlevé par des terroristes retrouvé mort

LE FRÈRE d'un berger dont le meurtre par des terroristes avait suscité l'émoi en Tunisie, a été retrouvé mort après son enlèvement la veille dans la région du Mont Mghilla (centre-ouest), a rapporté le ministère de la Défense tunisienne. Le cadavre de Khalifa Soltani a été retrouvé lors d'opérations de ratissage lancées vendredi à la suite de l'annonce de son enlèvement par un «groupe terroriste», a indiqué le porte-parole du ministère Belhassen Oueslati. Les médias locaux ont rapporté que cet homme est le frère de Mabrouk Soltani, un jeune berger dont l'assassinat en novembre 2015 avait ému l'opinion publique tunisienne. Alors qu'il faisait paître ses moutons sur le mont Mghilla, Mabrouk Soltani avait été «égorgé et décapité sous les yeux de son cousin de 14 ans». Les circonstances de l'enlèvement et du décès du frère du jeune berger ne sont pas encore connues. Mais sa mort intervient moins d'une semaine après une opération sécuritaire au Mont Salloum dans laquelle un «dirigeant» terroriste a été abattu et six autres interpellés selon les autorités.

R. M.

Maroc/Manifestations du Rif

Reporters sans frontières dénonce les exactions contre des journalistes

Reporters sans frontières (RSF) a dénoncé les exactions contre des journalistes venus couvrir les manifestations, qui secouent le Rif (Maroc) depuis la mort du vendeur de poissons Mohcine Fikri, broyé dans une benne à ordures en octobre 2016, alors qu'il tentait de récupérer sa marchandise saisie par la police. Indiquant qu'elle a déjà recensé deux arrestations, trois disparitions et l'expulsion d'un journaliste algérien, Djamel Alliat, l'ONG a estimé que les autorités marocaines veulent étouffer les événements dans le Rif. «Le 28 mai 2017, Djamel Alliat, grand reporter du journal algérien "El

Watan", a été interpellé à Nador. Il a été depuis expulsé du territoire marocain après avoir passé plus de 24h en détention, sans que l'on lui restitue son matériel saisi», a rappelé RSF dans un communiqué, soulignant que «les autorités ont invoqué l'absence d'une autorisation de tournage, prétexte trop souvent utilisé et soumis à l'arbitraire au vu du manque de transparence dans les critères d'octroi de ces autorisations et de l'absence d'une notification de refus motivée dans des délais raisonnables». Pour Virginie Dangles, rédactrice en chef de RSF, «il est essentiel de laisser les journalistes et journalistes-citoyens

couvrir les événements du Rif, au risque sinon de voir cette région devenir, comme l'est actuellement le Sahara occidental, une zone de non-droit pour l'information indépendante», appelant les autorités marocaines à libérer les journalistes-citoyens marocains actuellement détenus pour avoir exercé leur droit d'informer et de faire cesser les menaces et les poursuites à leur encontre. Le Maroc est à la 133e place au Classement mondial de la liberté de la presse 2017 de RSF, rappelle-t-on.

Halim O. / agences



Nigeria

Les déplacés de Boko Haram victimes des pluies

■ De fortes pluies se sont abattues ce week-end dans le nord-est du Nigeria, région affectée par le conflit contre Boko Haram, détruisant un millier de logements et aggravant les conditions de vie d'au moins 4 300 personnes, selon les Nations unies.

Par Rosa F.

L'Organisation internationale pour les Migrations (OIM) a annoncé dimanche avoir réalisé un bilan «d'urgences» dans 44 camps de déplacés de l'Etat du Borno, cœur de l'insurrection du groupe terroriste nigérian, pour repérer les dommages causés par le début de la saison des pluies. «En réponse immédiate à la tempête qui s'est abattue les 2 et 3 juin, l'OIM a mené une enquête d'urgences dans les camps de déplacés et les habitations précaires à Jere, Kaga, Konduga et Maiduguri pour établir le niveau des destructions», affirme un rapport de l'agence onusienne publié dans la nuit de samedi à dimanche. Selon l'OIM, plus de 4.300 personnes ont vu leurs conditions de vie détériorées après ces premières pluies violentes. Le vent a détruit ou endommagé un millier d'habitations dans les zones recensées. «La saison des pluies commence seulement», explique Henry Kwenin, coordinateur d'urgences pour l'OIM, cité par l'AFP. «Elles vont continuer encore trois



ou quatre mois. La priorité est de renforcer les structures d'abris, construire des systèmes d'évacuations des eaux et des lieux

sécurisés dans les camps où les personnes peuvent se réfugier en cas de tempêtes», ajoute-t-il. Selon l'OIM, une personne a perdu la vie dans le camp de Bakasi à Maiduguri. «Cela a commencé avec une tempête de

sable, et ensuite les pluies se sont abattues pendant 2 heures (vendredi après-midi) sans s'arrêter», a rapporté un habitant de Pompomari, quartier voisin du camp, proche de l'aéroport. «Les abris sont construits avec des

branches, ce qui les rend très vulnérables aux intempéries», a-t-il ajouté. «Les pluies continuent, je peux confirmer qu'il y a eu des dégâts, mais je n'ai pas d'information sur le nombre de victimes», a confié Abdulkadir Ibrahim, porte-parole de la Nema (agence nationale de la gestion des urgences) pour le Borno. Dans cette région dévastée par huit années de conflit, où la majorité des routes restent inaccessibles pour des raisons de sécurité, «la communication est un immense défi», reconnaît M. Kwenin, soulignant que le travail de recensement dans des dizaines de camps supplémentaires continue. Le conflit entre l'armée et le groupe terroriste de Boko Haram a fait plus de 20 000 morts et 2,6 millions de personnes ont dû quitter leur foyer depuis 2009. Plusieurs centaines de milliers de personnes se sont réfugiés dans la capitale du Borno, Maiduguri. Selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires (Ocha) de l'ONU, 5,2 millions de personnes auront besoin d'assistance alimentaire dans les trois Etats du nord-est du Nigeria (Yobe, Borno et Adamawa), jusqu'au mois d'août.

APS



Points chauds

Tragédie

Par Fouzia Mahmoudi

Habituellement les pays touchés par des attentats ont quelques mois pour reprendre leurs esprits entre deux attaques, et la plupart du temps, mise à part pour la France, ces pays-là connaissent des périodes de répit assez importantes après des frappes terroristes. Mais ce n'est aujourd'hui pas le cas de la Grande-Bretagne qui a connu en quelques mois seulement trois attentats meurtriers. Une persistance à viser les Britanniques qui interpelle. Surtout que ces derniers ont justement tenu à sortir de l'Union européenne, en partie, pour ne plus être sous le coup des obligations fixées par Bruxelles d'accueillir des migrants. Et si les dirigeants du monde entier se sont immédiatement manifestés pour présenter leurs condoléances et leur solidarité, Donald Trump a lui estimé qu'il était plus approprié de combattre le «politiquement correct». En effet, le président américain a été l'un des premiers dirigeants à réagir au nouvel attentat de Londres mais en a profité pour utiliser l'incident à des fins de politique intérieure. Il s'en est également pris plus tard au maire de Londres. A peine une heure après l'attaque contre des piétons sur le London Bridge puis dans le quartier de Borough Market, le président américain a publié deux messages sur le réseau social. Dans le premier, il a appelé à «être intelligents, vigilants et durs». Et il a surtout ajouté : «Nous avons besoin que les tribunaux nous rendent nos droits, nous avons besoin du Travel Ban comme niveau supérieur de protection». Le Travel Ban est le décret anti-immigration de Donald Trump bloqué par la justice. Ce texte de loi imaginé par Trump prévoit de fermer les frontières américaines aux réfugiés et de suspendre l'octroi de visas durant 90 jours pour les ressortissants de six pays majoritairement musulmans (Iran, Libye, Syrie, Somali, Soudan et Yémen). Il y a quelques jours, l'administration Trump a saisi la Cour suprême pour rétablir son décret. Ce n'est que dans son deuxième tweet que le président milliardaire a affirmé sa solidarité aux Britanniques. «Peu importe ce que les États-Unis peuvent faire pour Londres et le Royaume-Uni, nous serons là !», a-t-il écrit. Nous sommes avec vous. Dieu vous bénisse !». Reste à savoir si cette nouvelle tragédie «servira» l'agenda de Trump en convainquant peut-être plus d'Américains de son utilité ou si ce «détournement» du président américain du drame que vivent les Britanniques ne fera qu'accroître son impopularité, aux États-Unis, comme dans le reste du monde.

F. M.

Lesotho

Les observateurs inquiets de la présence de soldats aux bureaux de vote

La commission électorale du Lesotho et la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC) ont réclamé dimanche des explications sur la présence de soldats autour de nombreux bureaux de vote lors des législatives de samedi. «Le pays, les électeurs et même les observateurs ont été surpris (...) il leur a semblé que certains électeurs ont été intimidés», a déclaré dimanche le porte-parole de la commission électorale indépendante du Lesotho, Tuoe Hantsi. «C'est la loi qui établit qui doit être présent autour des bureaux de vote, et (les soldats) ont semé la confusion», a-t-il ajouté. Le ministre tanzanien des Affaires étrangères, Augustine Mahiga, à la tête d'une délégation d'obser-

vateurs mandatée par la SADC, a exprimé les mêmes préoccupations. «Nous allons demander des explications à l'armée pour savoir pourquoi les soldats étaient déployés autour des bureaux de vote», a-t-il déclaré. Le Lesotho a voté samedi pour des législatives. Ce scrutin, le troisième en cinq ans, a été précipité par la mise en minorité en mars de la coalition de sept partis dirigée par le Premier ministre Pakalitha Mosisili, 72 ans, au pouvoir depuis 2015. Le scrutin s'est largement résumé à un duel entre le sortant Mosisili et l'ex-chef du gouvernement Thomas Thabane, 77 ans, qui avait été contraint de quitter le pays en 2014 après une tentative de coup d'Etat militaire. M. Thabane, qui a

quitté son exil sud-africain il y a trois mois, et son parti, le Congrès des Basotho (ABC), ont réussi à mobiliser les foules, notamment dans la capitale Maseru. Ce pays de 2 millions d'habitants enclavé au milieu des montagnes d'Afrique du Sud, se remet difficilement du coup d'Etat manqué de 2014. Accusé d'avoir alors ordonné l'assaut du quartier général de la police, le chef de l'armée, le général Tlali Kamoli, a été démis de ses fonctions l'an dernier. La SADC avait assuré avant le scrutin qu'elle ne tolérerait aucun détournement des résultats. Le dépouillement du scrutin, qui s'est déroulé dans le calme, a débuté dimanche. Les résultats ne sont pas attendus avant plusieurs jours. R. I.

Allemagne

Un enfant de 5 ans tué à coups de couteau dans un foyer de migrants

Un enfant de cinq ans a été tué à coups de couteau par un Afghane qui a ensuite été abattu par la police dans un foyer de migrants dans le sud-est de l'Allemagne, ont annoncé dans la nuit de samedi à hier la police et le Parquet.

L'assailant de 41 ans a également blessé la mère de l'en-

fant, de nationalité russe, selon le communiqué commun qui ne précise pas la nationalité de l'enfant tué.

Un enfant de six ans, qui a assisté à la scène, était également sous le choc et a été conduit à l'hôpital.

La police a expliqué ne pas connaître pour le moment les rai-

sons de ce drame, qui a débuté par une dispute samedi dans ce foyer de demandeurs d'asile à Arnschwang, près de la frontière avec la République tchèque. L'Allemagne a accueilli en 2015 et 2016 plus d'un million de demandeurs d'asile, dont beaucoup venus de Syrie et d'Afghanistan.



Veillées de ramadhan

Hommage rendu à Mouloud Mammeri

■ Les activités culturelles s'inscrivant dans le cadre des festivités marquant le centenaire de la naissance de Mouloud Mammeri (1917-2017) se poursuivent à Alger offrant aux amoureux des lettres l'occasion de découvrir des détails sur le parcours et l'œuvre de cet écrivain. Organisé par le Haut-commissariat à l'amazighité, un hommage a été rendu samedi soir à cet écrivain qui a marqué la littérature algérienne.



Par Par Abla Selles

Une soirée littéraire en hommage à Mouloud Mammeri, un des pionniers de la littérature algérienne d'expression française disparu en 1989, a été animée samedi soir à Alger par des écrivains et poètes qui ont revisité son parcours et son œuvre à travers des lectures et témoignages.

Organisé par le Haut-commissariat à l'amazighité (HCA) dans le cadre des festivités marquant le centenaire de la naissance de

Mouloud Mammeri (1917-2017), l'hommage était une occasion pour ressusciter l'œuvre de la figure emblématique de la défense de la culture berbère à laquelle il a consacré une partie de sa vie pour la recherche anthropologique et linguistique.

Des écrivains, poètes et des universitaires se sont relayés, devant un public initié, pour retracer le parcours de cet écrivain qui, durant la guerre de Libération, met sa plume au service de l'Algérie et en faveur de l'indépendance. L'écrivain et traducteur, Mohamed Sari, a lu des

extraits de «*La traversée*», un des plus célèbres romans de Mouloud Mammeri, publié en 1982, dont il a traduit des extraits vers l'arabe.

Des extraits en tamazight tirés de «*Tabratt i Muh'end Azwaw*» (Une lettre à Mohand Azwaw) publié en 1980 dans un recueil intitulé «*Jsefra n Laqbeyel n zik*» (Poèmes kabyles anciens), ont été également déclamés par Mohand-Ouramdane Abdenbi, auteur chargé de l'édition au HCA et Tahar Boukhenoufa, traducteur au sein du même institut.

L'écrivaine Djouher Amhis a,

quant à elle, donné une lecture d'extraits de «*La colline oubliée*» et «*Le sommeil du juste*», célèbres romans de Mammeri publiés en 1952. «*Mouloud*

Mammeri était un défricheur et un intellectuel engagé», a-t-elle attesté rappelant que l'auteur de «*Le Sommeil du juste*» était un «*fervent défenseur des libertés et farouchement opposé à la tyrannie*».

Des déclamations poétiques sur un fond musical ont marqué également cette soirée littéraire, ponctuée par des chants entonnés par la troupe mozabite «*Izelwane*» de Ghardaïa.

Une trentaine de tableaux, des portraits réalisés par des étudiants des Beaux-arts membres de la Fondation Asselah-Ahmed et Rabah, en hommage à Mammeri, ont été dévoilés au public.

Le secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad, a annoncé qu'un colloque international dédié à l'œuvre de Mammeri sera organisé en marge du prochain Sila (Salon international du livre d'Alger), prévu fin octobre. **A.S.**

Semaine des films algériens à Jijel

«Titi» de Khaled Barkat en ouverture

Le long métrage «*Titi*» du réalisateur Khaled Barkat a été projeté vendredi soir au port de pêche et de plaisance «*Boudis*» de Jijel, en ouverture de la semaine des films algériens programmée dans le cadre du programme d'animation du mois de ramadhan, à l'initiative de la direction de la culture en collaboration avec le centre national du cinéma et de l'audiovisuel (CNCA).

Porté par des comédiens tels que Mustapha Laribi, Malika Belbey ou encore Mohamed Arslane Lerari, ce premier long métrage du compositeur, chanteur et désormais cinéaste Khaled Barkat met les projecteurs sur la place de l'enfant dans la société

et sur l'errance du jeune algérien à travers l'histoire de son personnage principal «*Titi*».

Sorti en salle en 2013, le film d'une 1h 40 a été projeté en présence de nombreuses familles venues découvrir l'ambiance du cinéma en plein air et profiter de ces soirées ramadanesques qui doivent se poursuivre avec la projections d'autres films historiques et religieux.

Selon la directrice de la culture, M^{me} Salima Kaoua, la semaine des films algériens organisée au port de la ville ainsi que les projections prévues tout au long du mois de ramadhan à la maison de culture Omar-Oussedik dans le cadre du programme artis-

tique et culturel, vont permettre au public de Jijel de voir une sélection de films algériens récompensés dans plusieurs festivals.

Avec une programmation variée à souhait, cette manifestation donnera notamment lieu à la projection «*Chroniques des années de braises*» de Mohammed Lakhdar Hamina et du «*Le Puits*» de Lotfi Bouchoucha en plus de films documentaires retraçant l'évolution du cinéma algérien, a-t-elle encore indiqué.

Cette semaine des films algériens sera également mise à profit pour honorer des comédiens et des artistes plasticiens locaux, selon la même source. **F.H.**

Théâtre national

«Babor Ghraq» de Slimane Benaïssa revient sur les planches

La pièce de théâtre «*Babor Ghraq*» du dramaturge Slimane Benaïssa qui avait marqué la scène algérienne dans les années 1980-1990, revient sur les planches du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA) où elle est programmée du 12 au 21 juin, a-t-on appris auprès du département de programmation et de diffusion du TNA.

Mise en scène par Slimane

Benaïssa, «*Babor Ghraq*», une tragi-comédie de 100 mn écrite en 1983, raconte l'histoire de trois rescapés d'un naufrage, l'intellectuel, l'affairiste et l'ouvrier, campés par Mustapha Ayad, Omar Guendouz et Slimane Benaïssa, respectivement.

Accrochés à une épave, les trois survivants, perdus au milieu de nulle part, en pleine mer, vont

devoir négocier, chacun d'eux cherchant son salut.

Ecartant toute idée d'une «*éventuelle actualisation*», Slimane Benaïssa, a affirmé à la presse vouloir présenter «*Babor Ghraq*», avec «*strictement les mêmes contenus*» sans rien changer de la conception originale de la pièce.

Absent de la scène algérienne depuis 1993, Slimane

Benaïssa, romancier, essayiste et auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre, compte à son actif, entre autres spectacles, «*Boualem zid el Goddam*» (1974), «*El Mahgour*» (1978), «*Enta Khouya Wana Ch'koun*» (1992) et «*Conseil de discipline*» (1994), remontée en 2011, lors d'un bref retour sur la scène algéroise très apprécié du public. **L.B.**

Soirées de ramadhan à Chlef

Le Diwane Bechari de la troupe Anouar charme les familles

La troupe Anouar, spécialisée dans le Madih et Diwan Bechari, a transporté les familles chlefies, dans la soirée de vendredi à samedi, aux sons de morceaux choisis puisés de son répertoire du patrimoine saharien algérien. Au niveau de la cour du musée public Abdelmadjid-Meziane, un public des grands jours était présent, à l'occasion, pour se délecter du spectacle offert en ovationnant fortement les membres de cette troupe qui ont interprété avec toute leur sensibilité les chansons Diwan, dont notamment celles de «*Goumari*» et «*Sidna Rassoul Allah*», mettant en exergue la sym-

biose existant entre les différentes cultures locales. Selon le directeur de la culture de la wilaya, Ahmed Mouadaa, ce gala, inscrit au titre du programme d'animation spécial ramadhan mis au point par sa direction, prévoit près d'une soixantaine d'activités artistiques (madih, haouzi, chaâbi et andalou), à travers différentes communes de la région, a-t-il assuré.

Cette soirée Diwan aux résonances becharies, qui s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive de la soirée, était marquée par la présence de nombreuses personnalités connues de la scène culturelle locale. Le

président de la troupe Anouar, Hicham, a tenu à souligner, à l'occasion, que sa troupe a procédé à un remaniement de certaines paroles des chansons afin de les rendre compréhensibles. Approchées par l'APS, de nombreuses familles présentes ont loué cette initiative qui leur a permis de connaître ce genre musical qu'est le Diwan de Béchar, selon l'expression de Smail qui estime, en outre, que ce type d'activités contribue au divertissement des familles en l'absence de centres de loisirs dans la région, tout en permettant de découvrir les différentes cultures locales. **D.R.**

Rendez-vous culturels

Musée National d'Art Moderne et Contemporain d'Alger (MAMA)

Jusqu'au 13 juillet : Exposition photo intitulée Ikbal/Arrivées : «*Pour une nouvelle photographie algérienne*». Théâtre plein air de Sablettes

8 juin : Soirée musicale animée par Hamidou

9 juin : Soirée chaâbi animée par le grand artiste Abdelkader Chaou

12 juin : Variété musicale avec Hassiba Abderaouf

13 juin : Soirée rai avec Kader Japoni

14 juin : Soirée musicale animée par Kamel Aziz

15 juin : Lounis Aït Menguelat anime une soirée se chansons kabyles

Port Djamilia de Aïn Benian: 12 juin: Cheb Toufik anime des soirées artistiques



Coup-franc direct

Assimiler la nouvelle philosophie

Par Mahfoud M.

Les joueurs de la sélection nationale sont unanimes à dire que le coach national, Alcaraz, vient avec une nouvelle philosophie de jeu. Ils se réjouissent et affirment qu'il s'agit là d'une belle stratégie que ramène le technicien espagnol. Cependant, ces joueurs seront-ils capables d'assimiler cette stratégie de jeu sachant qu'ils promettent toujours des choses qu'ils ne matérialisent pas sur le terrain. Ainsi, ce sont ces mêmes joueurs qui nous avaient promis de battre le Nigeria chez lui et arracher le billet de la qualification au Mondial russe, ce qu'ils n'ont pas fait. Ils ont aussi promis une belle participation à la dernière CAN au Gabon et certains se sont même aventurés à parler de titre, alors que l'EN a été éliminée au premier tour. Alors, les paroles c'est bon, mais il vaudrait mieux matérialiser cela sur le terrain. Une méthode de jeu sert à être assimilée pour bien la pratiquer sur le terrain. Les joueurs, comme l'a si bien dit le coach, doivent se défaire de cette manie de garder trop le ballon et de jouer en collectif sachant qu'il a été vraiment frappé par la manière de jouer lors de la CAN avec des joueurs trop individualistes et pense que c'est cela qui a précipité notre élimination. **M. M.**

Championnat de wilaya de natation (jeunes) Les nageurs du RT Ain El-Turck et du CSF Oran se distinguent

LES NAGEURS benjamins du RT Ain El-Turck (RT AET) et poussins du CSF Oran se sont illustrés en remportant les premières places du championnat de wilaya de natation dans ces deux catégories, qui a eu lieu, jeudi et vendredi, à la piscine semi-olympique de Gdyl (Est d'Oran). Chez les benjamins, les nageurs du RT AET, garçons et filles, ont remporté 50 épreuves de ce championnat de wilaya et se sont classés à la première place en totalisant 14 634 points. Ils sont suivis à la seconde place par les nageurs du Cercle des Nageurs d'Oran (CNO) avec 6 475 points (27 épreuves) et à la 3^e place, du club de Cap Falcon, qui a totalisé 3 170 points (12 épreuves). Chez les poussins, la première place est revenue au CSF Oran dont les nageurs ont remporté 27 épreuves et totalisé 3 853 points, suivis du RT AET, avec 3 175 points (24 épreuves) et du CNO avec 2 125 points (15 épreuves). Le coup d'envoi de cette compétition a été donné, jeudi soir à la piscine semi-olympique de Gdyl, avec la

participation de plus de 250 nageurs de 13 clubs. Les participants à ce championnat de wilaya de deux jours, organisé par la ligue oranaise de natation en coordination avec la DJS, ont pris part à quatre spécialités : nage libre, dos, papillon et brasse. A la clôture du championnat de wilaya, vendredi soir, Salim Iles, ancien vice-champion du monde, champion d'Afrique et membre de la ligue oranaise de natation, a indiqué à l'APS que le niveau de cette compétition «est acceptable dans l'ensemble» et que «les nageurs devaient travailler davantage le côté technique», ajoutant que la participation de jeunes nageurs leur permet d'acquérir la compétitivité et l'expérience nécessaires dans ce genre de rendez-vous. Ce championnat est également une étape de préparation pour la phase finale du championnat national des benjamins, prévu du 6 au 8 juillet prochain à Tlemcen et au championnat d'Algérie toutes catégories, prévu à Alger à partir du 3 août.

Athlétisme / Mondiaux 2017 à Londres Lahoulou qualifié sur 400m/haies

LE HURDLER algérien Abdelmalek Lahoulou s'est qualifié pour le 400m/haies des prochains championnats du monde d'athlétisme à Londres, en s'imposant vendredi soir dans le Meeting de Bydgoszcz (Pologne). Lahoulou a réussi un chrono de 49.34, alors que les minima requis étaient de 49.35. La deuxième sortie a donc été la

bonne pour l'Algérien, qui le 16 mai dernier, lors de sa première apparition de la saison, avait réalisé un chrono de 50.02 en Lettonie. Lahoulou est le quatrième algérien qualifié aux prochains Mondiaux d'athlétisme, après Kenza Dahmani (marathon), Mohamed-Amine Belferhar (800m) et Amina Bettiche (3000m steeple).

JS Saoura

Wahib Bourezag à la barre technique

L'entraîneur Wahib Bourezag est désigné officiellement pour prendre la barre technique de la JS Saoura (Ligue 1 Mobilis) en remplacement de Karim Khouda, limogé en raison des résultats en dents de scie, a-t-on appris samedi auprès de la direction du club à Béchar. Bourezag qui occupait aupa-

avant les fonctions d'entraîneur-assistant, dirigera samedi soir sa première séance d'entraînement de l'équipe au stade du 20 août à Bechar, pour préparer la prochaine victoire contre le MC Oran prévue le 7 juin à 22h30 pour le compte de la 28^e journée de Ligue 1-Mobilis. Ce changement à la tête de la barre tech-

Equipe nationale Les joueurs restent confiants pour la double sortie des Verts

■ Les joueurs de l'EN en stage à Sidi Moussa pour préparer les prochaines échéances des Verts, avec le match amical face à la Guinée et le match face au Togo, comptant pour les éliminatoires de la CAN 2019, ont été unanimes à avouer qu'ils restent confiants lors des déclarations à la zone mixte avant-hier soir.

Par Mahfoud M.

Ainsi, le sociétaire du club belge d'Anderlecht, Sofiane Hanni, avouera qu'il était heureux de se retremper dans l'ambiance de la sélection nationale, affirmant que le nouvel entraîneur leur avait donné des orientations de jeu à laquelle ils tâcheront de s'y conformer, ajoutant qu'il s'agit d'une belle philosophie de jeu. «Il n'y a pas trop de changement chez le groupe sauf l'arrivée de quelques uns. On a passé une période difficile. La CAN-2017 est derrière nous, maintenant il faut construire et voir en avant pour éviter les erreurs du passé et retrouver un état d'esprit irréprochable pour pouvoir gagner les prochains matchs», a-t-il relevé.

De son côté, le revenant et sociétaire du club anglais de West Ham, Sofiane Feghouli, s'est déclaré heureux de retrouver la sélection, avouant que la CAN est maintenant derrière lui



Les joueurs de l'EN optimistes

et qu'il fallait maintenant penser à l'avenir. Le nouveau venu, Idris Saadi, qui évolue à Courtrai en Belgique a déclaré qu'il est tout aussi content de rejoindre l'EN algérienne et qu'il a été bien accueilli par ses coéquipiers, tout en soulignant que l'ambiance qu'il a trouvée était excellente. Saâdi avoue qu'il faudra très bien travailler pour faire de belles rencontres. Enfin, Yacine Brahimi, joueur de Porto, indiquera que l'EN part sur de nouvelles bases

avec ce changement au staff technique, sachant qu'il connaît très bien Alcaraz qui l'avait coaché au FC Grenade en Espagne. «Le nouveau coach va nous aider notamment au niveau tactique, c'est à nous à travailler. On ne revient pas en arrière, on doit apprendre de nos erreurs pour mieux faire les choses. On va tout donner pour gagner les deux prochaines rencontres», a-t-il souligné.

M. M.

Standard de Liège

Belfodil sera fixé sur son avenue le 19 juin

L'attaquant international algérien du Standard de Liège (Div.1 belge de football) Ishak Belfodil, convoité par la formation italienne de Naples, devrait attendre jusqu'au 19 juin pour être fixé sur son avenir, rapporte samedi le quotidien belge la Dernière heure.

Le club italien est venu se renseigner sur l'international algérien qui a planté 17 buts cette saison, toutes compétitions confondues, mais n'aurait pas encore envoyé d'offre au Standard. Si rien ne bouge d'ici

le 19 juin, Belfodil reprendra les entraînements avec le Standard, explique la même source. Le club espagnol du Celta Vigo et Allemand du Bayer Leverkusen sont également sur les rangs mais l'attaquant privilégierait un retour en Serie A, le championnat qui l'a révélé, précise la même source.

Belfodil (25 ans) est à sa première expérience en Belgique. Il a rejoint l'été dernier le Standard de Liège en provenance de Beni Yas (Emirats arabes unis) où il a joué pendant une année.

Paradou AC

El Mellali intéresse l'ES Tunis

L'attaquant du Paradou AC (Ligue 1 algérienne de football) Farid El Mellali intéresse le champion de Tunisie en titre l'ES Tunis en vue d'un éventuel recrutement cet été, rapporte samedi le site spécialisé tunisien Foot 24. El Mellali (20 ans),

formé à l'académie JMG du PAC, s'est illustré lors des jeux de la Solidarité islamique disputés en mai dernier à Bakou en (Azerbaïdjan), où il avait notamment inscrit le but de la victoire face à la Palestine (1-0) lors de la 2e journée du premier tour. Devant la concurrence de clubs tunisiens et turcs, l'Espérance de Tunis compte passer à la vitesse supérieure pour boucler ce dossier et entamer les négociations prochainement avec le Paradou, précise la même source.

Outre El Mellali, plusieurs joueurs du PAC, qui vient de retrouver l'élite du football national, ont été approchés par des clubs européens à l'image de Youcef Attal (Beti's Séville/Espagne) et Tayeb

Auparavant, il avait évolué dans plusieurs clubs européens, notamment en Italie où il a joué pour l'Inter Milan et Parme, entre autres.

Le joueur n'a pas été retenu par le nouveau sélectionneur national l'Espagnol Lucas Alcaraz en prévision de la réception de la Guinée en amical et du Togo en ouverture des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 au Cameroun, respectivement les 6 et 11 juin au stade Mustapha-Tchaker de Blida (22h00).

Meziani (Toulouse/France), fraîchement convoqués en sélection nationale en prévision de la réception de la Guinée en amical et du Togo en ouverture des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 au Cameroun, respectivement les 6 et 11 juin au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Devenu un club formateur par excellence en Algérie depuis le lancement de la fameuse Académie JMG, le PAC avait débuté son «exportation» en prêtant le défenseur international Ramy Bensebaini à Lierse (Belgique) puis à Montpellier (France) avant de le céder définitivement au Stade Rennais (France) l'été dernier pour un contrat de quatre ans.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Lutte

Les sélections algériennes en stage à Tikjda

LES SÉLECTIONS algériennes de lutte juniors et seniors (garçons et filles) effectueront à partir de lundi un stage de préparation au Centre national des sports et loisirs de Tikjda (Bouira), en prévision des prochaines échéances internationales, a-t-on appris dimanche de la Fédération algérienne des luttes associées (FALA). Le staff technique national, composé des entraîneurs Bendjada Maazouz (lutte gréco-romaine) et Aoune Fayçal (lutte libre), ont fait appel à 21 athlètes dont deux filles pour ce stage qui se poursuivra jusqu'au 23 juin. «Ce stage de 19 jours servira spécialement de préparation en vue des championnats du monde juniors prévus du 1er au 6 août en Finlande

ainsi que des championnats du monde seniors à Paris (21-26 août)», a indiqué à l'APS Arezki Ait-Hocine, Directeur technique national (DTN). Ce dernier a fait également savoir que «ce nouveau cycle de préparation verra la participation de trois athlètes de la catégorie des cadets, appelés à prendre part aux championnats du monde en Grèce (4-10 septembre). «Les athlètes sont appelés à travailler davantage pour mériter leur participation aux championnats du monde», avait expliqué Ait-Hocine. La sélection algérienne masculine de lutte a décroché trois médailles de bronze lors des Jeux de la solidarité islamique de Bakou (Azerbaïdjan) en mai dernier. **Racim S.**

Tennis/Roland-Garros 2017

Encore une victoire expéditive de Nadal

RAFAEL NADAL s'est qualifié pour les quarts de finale de Roland-Garros en infligeant dimanche le tarif habituel à son compatriote Roberto Bautista, trois petits sets, 6-1, 6-2, 6-2, en 1h 51min. En quarts de finale, le Majorquin, en quête d'un dixième

titre, affrontera le Canadien Milos Raonic (6^e mondial) ou son compatriote Pablo Carreo, 21^e. Cinq, c'est le nombre de jeux perdus par l'Espagnol dans ses quatre premiers matches. Même le 18^e mondial n'a pas pu modifier la tendance. **R S**

Médias

Décès du journaliste et directeur du journal «La Tribune» Hassen Bachir Cherif

LE JOURNALISTE et directeur du quotidien «La Tribune», Hassen Bachir Cherif, est décédé dimanche à l'aube, à Alger, à l'âge de 66 ans, d'un arrêt cardiaque, a-t-on appris auprès de ses proches. Ancien journaliste à «El Moudjahid», le défunt a également été responsable de la communication au sein du ministère de la Jeunesse et des Sports (1988) et au niveau de la Chefferie du gouvernement (1989-1990), avant qu'il n'intègre l'équipe rédactionnelle de l'hebdomadaire «La Nation». Avec le défunt Kheireddine Ameyar et d'autres journalistes, il a fondé le quotidien «La Tribune», qu'il dirigeait à ce jour. L'enterrement eu lieu hier au cimetière de Ben Aknoun.

Condoléances

Profondément affectés par le décès de leur confrère et ami Hassen Bachir-Cherif, directeur du quotidien «La Tribune», Naima Mahmoudi et l'ensemble des collectifs des quotidiens «Le Jour d'Algérie» et «Les Débats», présentent à la famille du défunt et à l'équipe de «La Tribune» leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie en cette pénible épreuve. Que Dieu l'accueille en Son vaste paradis.

Décès de la journaliste Ghania Yacef Toumi

La journaliste Ghania Yacef Toumi, est décédée samedi à Paris des suites d'une longue maladie, a-t-on appris dimanche auprès de ses collègues. Agée de 39 ans, la défunte a entamé sa carrière en animant des émissions à la Chaîne II de la Radio nationale dédiées aux enfants avant de rejoindre la radio El Bahdja. Ghania Yacef Toumi, mère de trois enfants, sera enterrée à Alger après son rapatriement prévu mardi, selon la même source.

Condoléances

Profondément affectés par le décès de leur consœur de radio El Bahdja Ghania Yacef Toumi, Naima Mahmoudi et l'ensemble des collectifs des quotidiens «Le Jour d'Algérie» et «Les Débats», présentent à la famille de la défunte et à l'équipe de la radio leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie en cette pénible épreuve. Que Dieu l'accueille en Son vaste paradis.

La camera cachée dans le ramadan



Djalou@hotmail.com

Tébessa

Trois éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés

■ Trois éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés samedi à Tébessa par la Gendarmerie nationale, indique dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Par Hani T.

«D ans le cadre de la lutte antiterroriste, la Gendarmerie nationale ont arrêté, le 03 juin 2017 à Tébessa, trois éléments de soutien aux groupes terroristes», précise la même source. Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organi-

sée, des gardes-frontières «ont saisi, à Tindouf, une quantité de kif traité s'élevant à 200 kilogrammes».

A Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, des détachements de l'Armée nationale populaire «ont saisi un camion, 9,4 tonnes de denrées alimentaires, 1 000 litres de carburants et des outils

d'orpaillage, tandis qu'un autre détachement a intercepté, à El-Oued/4 RM, quatre contrebandiers, quatre véhicules, six quintaux de denrées alimentaires et 3 096 boîtes de produits cosmétiques», ajoute le communiqué du MDN.

H. T./APS

Téléphérique

Un programme d'exploitation spécial Ramadhan

L'entreprise de transport algérien par câble (Etac) a établi un programme d'exploitation spécial des téléphériques durant le ramadhan afin de s'adapter aux besoins de ses usagers durant ce mois, a-t-on appris dimanche auprès de cette entreprise publique. A Alger, le téléphérique d'El Madania assurera le service tous les jours à partir de 6h00 du matin jusqu'à 1h00 du matin du jour suivant avec une petite interruption à l'heure du ffour de 19h00 à 20h45, indique un communiqué de cette entreprise chargée de l'exploitation des téléphériques en Algérie. La télécabine de Oued Koriche sera ouverte, elle aussi, 7j/7 de 7h00 du matin jusqu'à 01h00 du matin avec une interruption de 2 heures de 19h00 à 21h00. Quant aux deux autres téléphériques d'Alger (Mémorial et Palais de la culture), aucun changement d'horaire ne sera opéré, précise l'Etac. Pour le téléphérique de Blida, il sera

ouvert de lundi à samedi (fermé le dimanche) de 8h00 à 18h00. Un aménagement horaire est également envisagé pour la télécabine de Constantine assure le service tous les jours de 7h00 jusqu'à 00h00. Elle cessera à l'heure du ffour de 19h00 à 20h45. Pour sa part, le téléphérique d'Annaba ouvrira ses portes 7j/7 de 7h00 à 18h00. L'Etac a été créée en décembre

2014 en partenariat entre l'entreprise du métro d'Alger (Ema), l'entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) et l'entreprise française du transport par câble (Poma). Cette société a pour mission principale l'exploitation et la maintenance des installations de transport par câble ainsi que l'étude et la réalisation des systèmes de transport par câble. **Hania F.**

Djamel Kaouane, ministre de la Communication : «L'ARAV doit pouvoir assumer ses responsabilités»

L'AUTORITÉ de Régulation de l'Audiotvisuel (ARAV) doit pouvoir assumer ses responsabilités et ses missions, a déclaré le ministre de la Communication, Djamel Kaouane, lors de l'audience qu'il a accordée dimanche au président de cette instance, Zouaoui Benhamadi, indique un communiqué du ministère. «La rencontre a permis au ministre de s'enquérir du travail et des actions menées par l'Autorité de Régulation de l'Audiotvisuel, et d'assurer son président de la disponibilité entière du ministère de la Communication et, à travers ce dernier, du gouvernement à lui apporter aide et soutien afin de lui permettre d'assumer pleinement ses responsabilités et ses missions tel que le stipulent les textes de loi en vigueur», précise la même source. **R N**